

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 79 (1934)
Heft: 3

Buchbesprechung: Lectures d'histoire : Oesterreich-Ungarns letzter Krieg
Autor: R.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LECTURES D'HISTOIRE

Oesterreich-Ungarns letzter Krieg 1914-1918 (tome II, 6^e livraison et tome III, livraisons 1 à 3), publié par le Ministère de la guerre autrichien et la section des archives de guerre. Editions Militärwissenschaftliche Mitteilungen (Vienne, Stubenring 1).

Les opérations militaires qui se sont déroulées, de 1914 à 1918, sur le sol français considéré à juste titre comme le théâtre principal de la Grande guerre, ont quelque peu effacé le rôle, pourtant important, joué parallèlement sur les « fronts extérieurs » par les Etats qui prirent part au conflit mondial, à des titres divers.

Tel est notamment le cas de l'ancienne Puissance austro-hongroise. Après avoir, à la suite de l'attentat de Sérajevo, pris les initiatives politiques et stratégiques qu'on sait, le centre de gravité de ses opérations militaires ne tarda pas à se déplacer quelque peu, au profit de sa puissante alliée, l'Allemagne, aux destinées de laquelle elle avait, dès le temps de paix, lié le sort de ses armes.

C'est en vue de préciser l'ampleur et la diversité des opérations menées par les armées de la monarchie danubienne que le Ministère de la guerre autrichien a entrepris, dès 1930, d'en dresser le vaste historique.

Cette œuvre de longue haleine, composée sans précipitation et bénéficiant du recul favorable aux vues d'ensemble et aux fécondes synthèses, nous l'avons suivie avec intérêt dans ses développements successifs ¹.

Rappelons que les 5 premières livraisons du tome II, après avoir précisé la situation de l'Autriche-Hongrie à la fin de 1914 et étudié les durs combats livrés durant l'hiver 1914/15 dans les Carpathes, traitaient en particulier l'un des plus angoissants problèmes qui se soient posés au Haut commandement austro-hongrois : le passage de la guerre sur deux fronts à la guerre sur trois fronts, nécessité tout d'abord par la neutralité de l'Italie au préjudice de la Triple-Alliance, puis par sa préparation à la guerre aux côtés des armées de l'Entente.

Malgré la menace sérieuse que va constituer pour les Empires centraux l'ouverture du nouveau théâtre d'opérations austro-italien, ceux-ci n'en poursuivront pas moins, au printemps de cette même année 1915, l'offensive de grand style qui amènera la rupture partielle du front russe, au cours des batailles successives de Gorlice, de Lemberg et de Brest-Litovsk.

C'est cette dernière campagne (Brest-Litovsk, juin à août 1915) menée conjointement avec les préparatifs et l'engagement

¹ Voir « Revue militaire suisse » 1930, pages 407, 555 ; 1931, page 137 ; 1932, page 99.

des deux premières batailles de l'Isonzo (23 juin au 7 juillet et 18 juillet au 10 août) qui fait l'objet de la 6^e livraison du *tome II*.

Le *tome III*, traitant des quatre derniers mois de l'année 1915, débute par la discussion d'un nouveau plan d'offensive contre la Serbie. C'est ensuite l'exposé détaillé de la campagne de Rowno, par quoi il faut entendre toutes les attaques renouvelées contre les Russes en Galicie orientale et en Wolhynie qui, amorcées vers le milieu d'août, ne prendront fin qu'en octobre.

Dans le même temps, l'Autriche-Hongrie se prépare à la conquête de la Serbie, selon le plan établi par Mackensen et avec le concours de ses alliés allemands et bulgares. Poignante épopée que l'encerclement du territoire serbe et la retraite des dernières troupes du vieux roi Pierre I^{er} vers l'Adriatique.

Face à l'Italie, les préoccupations de l'Autriche-Hongrie ne cessent point. Ce sera, dès le 18 octobre, la 3^e, puis dès le 10 novembre, la 4^e bataille de l'Isonzo, engagées à l'initiative du général Cadorna et dont les noms bien connus de Flitsch, Plava, Görz, Tolmein ont été rendus célèbres par la violence et l'âpreté des combats qui s'y sont livrés.

En résumé, sur le front russe, opération stratégique de grande amplitude, menée avec vigueur, visant des objectifs lointains : le succès, sans être définitif, couronne les efforts des troupes de l'empereur François-Joseph ; sur le front serbe, le résultat escompté est atteint, de concert avec les alliés germano-bulgares : la vaillante armée serbe, prise en tenaille, décimée, a succombé malgré l'héroïsme de sa résistance ; elle ne constitue plus un danger pour les Empires centraux ; sur le front italien, défense active cherchant à limiter, puis à neutraliser les attaques de Cadorna ; l'hiver approche et avec lui les difficultés de progression dans les régions montagneuses, les servitudes imposées à la vie de tranchées et au ravitaillement des troupes, la cristallisation des fronts dans leur ensemble. Voilà la situation de l'armée austro-hongroise vers la fin de 1915 ! C'est aussi sur ces événements que se ferme le 3^e volume de *Oesterreich-Ungarns letzter Krieg*.

Quelque gratuit qu'il soit de vouloir découper en tranches annuelles les opérations de la Grande guerre, nous dirons, en manière de conclusion, que 1915 posa d'une façon plus aiguë encore qu'au début des hostilités, aussi bien aux Austro-Hongrois qu'aux Allemands et aux Alliés, le problème de la guerre sur plusieurs fronts, qui n'est autre que celui de la conduite d'une guerre de coalition. Problème qui, certes, avait été envisagé avant 1914, notamment par les Allemands, mais dont on ne soupçonnait ni les multiples aspects, ni les difficultés de réalisation pratique : la création d'un commandement unique.

Ecrite avec un réel souci d'objectivité, composée d'une façon très claire, ce qui assure constamment au lecteur une vision nette du synchronisme des opérations menées parallèlement sur des fronts différents, rehaussée de cartes et croquis confectionnés avec le plus grand soin, l'œuvre dont nous venons de parler mérite d'être accueillie avec une faveur particulière par tous ceux qui cherchent à acquérir une notion exacte des problèmes supérieurs qu'a mis en relief le plus vaste conflit armé enregistré par l'histoire de la guerre.

R. M.